La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes :

Supports :
Travail préliminaire (synthèse sur la guerre de 1939-1945 : chronologie, carte, schéma, tableau)
Diaporama en classe.
Méthodes :
Analyse de document sujet bac S : un texte et une œuvre d'art
Réalisation d'un plan rédigé
Réalisation d'une fiche de synthèse
Activités :
Réalisation d'un travail préliminaire sur le deuxième grand conflit mondial
Analyse de document d'archives de Cannes
Documents d'approfondissement :
Chronologie p 77
Cadrage p 94-95
Cartes p 96-97

Problématique : *En quoi la Deuxième Guerre Mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?*

Notions essentielles et vocabulaire:
Guerre d'anéantissement, génocide, espace vital, solution finale, Shoah, Juste, antisémitisme
Einsatzgruppen, Gestapo, Grande Alliance, Kamikazes, partisans, SS, ghetto, eugénisme, tsiganes, Zyklon B, camp de concentration, camp d'extermination,
Evaluation : possible :
Composition :
La Seconde Guerre Mondiale : civils et guerre d'anéantissement
Le génocide des juifs et des Tsiganes
La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide
Analyse de document :
Photographie de Pearl Harbour
Après avoir présenté la nature du document, vous montrerez qu'il nous permet de montrer que la Deuxième Guerre mondiale est une guerre d'anéantissement ?

Mise en oeuvre: La classe inversée:

- **1ère étape: le cours mis en ligne est appris, une fiche de révision est réalisée, une évaluation des connaissances réalisée.**
- **2ème étape: en classe, des documents (sur les points du programme importants) sont fournis, une analyse est réalisée par groupe de deux, une correction en groupe classe faite.**
- **3ème étape: une carte mentale ou une carte heuristique synthétise la totalité du cours.**

Séquence 2: *En quoi la Deuxième Guerre Mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?*

I. Une guerre totale de l'espace monde

A. Par des combats violents et planétaires.

1. Les victoires de l'Axe (1939-1942)

De septembre 1939 à 1941, les puissances de l'Axe connaissent des succès militaires sur tous les fronts, grâce à la **Blitzkrieg**. La Pologne est partagée entre L'Allemagne et l'URSS. Au printemps 1940, la Wehrmacht envahit le Danemark, la Norvège, les Pays-Bas et La France qui signe L'armistice le 22 juin. Mais la Grande-Bretagne gagne la bataille d'Angleterre. En juin 1941, l'opération Barbarossa marque le début de l'invasion de l'URSS.

Les offensives victorieuses de l'Axe en Europe

- Le **23 août 1939, l'URSS de Staline et l'Allemagne de Hitler s'allient** par un pacte de non-agression assorti d'un accord secret prévoyant le partage des territoires de l'Est (Pologne et pays Baltes). **La Seconde Guerre mondiale débute alors en Europe le 1er septembre 1939** avec **l'attaque de la Pologne** par l'Allemagne nazie et par l'URSS qui s'empare aussi des États baltes et de la Finlande. Le 29 septembre la Pologne est partagée entre ses deux assaillants.
- Alors que **la France et le Royaume-Uni ont déclaré la guerre à l'Allemagne**, il n'y a pas de combat jusqu'au printemps c'est la « drôle de guerre ». Après avoir vaincue la Pologne, l'Allemagne nazie déferle sur l'Europe du Nord et de l'Ouest (avril 1940). **La stratégie de *blitzkrieg* lui permet de remporter des victoires rapides contre la Norvège et le Danemark**, puis les Pays-Bas et la Belgique et enfin contre la France qui conclut l'armistice le 22 juin 1940.
- **La campagne d'Angleterre débute en août 1940 mais le bombardement systématique** de Londres (le « Blitz ») échoue face à la résistance britannique dirigée par Winston Churchill. Hitler doit renoncer au débarquement.

La guerre devient mondiale (1941)

- **Le conflit s'étend en Méditerranée où les puissances de l'Axe veulent couper l'accès du Royaume-Uni aux puits pétroliers et à la route de Suez** afin de l'isoler de l'Empire indien. Hitler soutient son allié italien en Libye et repousse le Royaume-Uni en Egypte en avril 1941. Les Allemands prennent la Yougoslavie puis la Grèce en *avril* 1941.
- **Le 22juin 1941, au nom de l'espace vital, Hitler lance l'opération Barbarossa contre l'URSS;** il espère une victoire rapide afin de mener une guerre d'usure contre le Royaume-Uni. Il remporte des succès, mais l'avancée nazie est stoppée devant Moscou à cause de l'hiver (décembre1941).
- **Les États-Unis étaient restés officiellement neutres jusqu'alors, même s'ils finançaient l'effort de guerre britannique. Mais l'attaque surprise le 7 décembre 1941 des Japonais, alliés de l'Allemagne, sur la base navale américaine de Pearl Harbor d**écide le président américain Roosevelt à entrer en guerre. Les Japonais lancent également des offensives victorieuses contre les territoires britanniques ou américains (Hongkong, Malaisie, Singapour, Birmanie, Philippines).
- **L'entrée en guerre des États-Unis et l'attaque de l'URSS par Hitler provoquent un renversement d'alliance décisif.** L'URSS adhère à la déclaration des Nations unies du 1er janvier 1942 aux côtés des États-Unis et du Royaume-Uni. C'est le début de la Grande Alliance.

2. Le tournant de la guerre (1942-1943)

Les années 1942-1943 représentent un tournant. En Afrique du Nord, les Britanniques relancent l'offensive en Libye. En novembre 1942, les Alliés débarquent en Algérie et au Maroc. D'abord débordés, les Soviétiques organisent la résistance en reconstituant Leur potentiel industriel à l'est. La victoire de Stalingrad, en janvier 1943, constitue le point de départ d'une lente reconquête de leur territoire.

En Afrique du Nord

- **En 1942, une grande partie de l'Europe est dominée et exploitée par l'Allemagne nazie**. Dans le Pacifique, la **première victoire alliée de Midway** (5 et 6juin 1942) et en Égypte celle d'El-Alamein (novembre 1942), annoncent un renversement de tendance.
- En **novembre 1942, les Alliés débarquent en Afrique du Nord** où 100000 hommes sont mobilisés sous la direction du général Eisenhower. Les 7 et 8 novembre 1942, les Américains prennent pied au Maroc et en Algérie; en mai 1943, les troupes allemandes doivent capituler**. En juin 1943 est créé à Alger un gouvernement en exil,** le (FLN, Comité français de libération nationale, dirigé par le général de Gaulle.
- En URSS : **La ville de Stalingrad est investie par les armées allemandes depuis septembre 1942**, mais, face à la résistance soviétique, elles doivent capituler en février 1943. Les Soviétiques font un demi-million de prisonniers. L'issue de cette bataille marque un tournant décisif à partir duquel l'URSS mène la contre-offensive contre l'Allemagne.

3. La victoire des Alliés (1944-1945)

En 1944, la progression alliée s'accélère suite aux débarquements en Sicile, en Normandie et en Provence. Les armées anglo-saxonnes et soviétiques prennent en tenaille l'Allemagne. Le Reich capitule le 8 mai 1945.
Les civils représentent 65 % du total des victimes. Ils subissent les bombardements stratégiques mais surtout la guerre d'extermination nazie.

La victoire en Europe

- **Le débarquement allié en Sicile le 10juillet 1943** ouvre un nouveau front en Europe méridionale et s'accompagne de la **chute du dictateur fasciste italien Mussolini le 24 juillet 1943**, alors que l'Allemagne occupe toujours le centre et le Nord de l'Italie. **La libération de l'Europe se fait sur deux fronts simultanés qui prennent l'Allemagne en étau.** Le **6 juin 1944, l'opération Overlord** débute par le débarquement sur les plages de Normandie suivi d'un autre débarquement en Provence le 15 août. Paris est libéré le 25 août. Les forces alliées franchissent le Rhin en mars 1945.
- **À l'Est, après la victoire de Stalingrad, les Soviétiques remportent la bataille de Koursk en juillet 1943** puis progressent en Europe de l'Est où ils reprennent entre 1944 et 1945 les territoires passés sous domination nazie. **La jonction entre les deux armées se fait le 26 avril1945** *;* le 30avril les Soviétiques s'emparent de Berlin alors que Hitler se suicide. **Le 8 mai, l'Allemagne capitule** sans condition à Berlin devant les Alliés.

Une guerre plus longue en Asie

- **Les combats durent plus longtemps en Asie. Entre 1944 et 1945, les Américains reprennent les unes après les autres les îles du Pacifique occupées par les Japonais**: îles Salomon, Mariannes puis les Philippines, **Iwo Jima** puis Okinawa. Les Américains doivent faire face à une résistance farouche du Japon, symbolisée par le refus obstiné de capituler de son empereur Hirohito et par **les kamikazes**. Pour mettre fin rapidement à une guerre meurtrière qui se prolonge et pour prendre de vitesse son allié soviétique, le président américain Truman décide d'employer la bombe atomique. Hiroshima est bombardée le 6août puis Nagasaki le 9août 1945. Le Japon capitule le 2 septembre 1945.
- L**a Seconde Guerre mondiale se solde donc par la défaite totale des puissances responsables de son déclenchement** alors que la victoire va au bloc dominé par les $_1$deux plus grandes puissances mondiales : les États-Unis et l'URSS.
-

2. Par la mise en place d'un ordre nouveau

1. Un projet de recomposition de l'Europe et du monde

- Le projet hitlérien repose sur l'idée d'une **supériorité de la race germanique**.
- Cela implique une confédération dominée par le Reich, un nouvel ordre politique autoritaire, un bloc économique au profit de L'Allemagne.
- **Les populations européennes sont hiérarchisées en fonction** de leur plus ou moins grande parenté avec la « race aryenne ». Ainsi, les Scandinaves, les Hollandais et les Flamands seront associés au Reich. Les Latins, jugés métissés, s'ils acceptent la tutelle allemande, seront tolérés. Les Slaves d'Europe de l'Est, considérés comme des sous-hommes (Untermenschen), sont voués à l'asservissement. Enfin, les Juifs sont appelés à « disparaître » d'Europe.
- **Les territoires de l'Est doivent être colonisés au nom de « l'espace vital ». Le Plan Est (15 juin 1941), présenté par Heinrich Himmler**, prévoit la disparition, à moyen terme, de 31 millions de Slaves, afin de libérer des terres pour la colonisation germanique.
- **L'occupation de l'Europe s'accompagne de lois visant à écarter les Juifs de la communauté**. Ils sont exclus de certaines professions, des lieux publics, Leurs biens sont confisqués et aryanisés. Puis vient le temps du recensement. Dans Les pays occupés, les Juifs ont l'obligation de se faire inscrire sur des registres et de faire apposer la mention « juif » sur leur carte d'identité. Le port de l'étoile est obligatoire en Pologne dès 1939, en Belgique, aux Pays-Bas et en France en 1942.
- **Les Tziganes sont perçus comme une « race hybride ».** Considérés comme « asociaux » du fait de Leur mode de vie nomade, les Tziganes d'Allemagne sont soumis, à partir de 1937, à un examen « biologique ». L'anthropologue Robert Ritter préconise leur rassemblement dans des camps de travail forcé et Leur stérilisation en masse.

2. Et la mise en place d'une Europe asservie

Un continent sous dépendance :

- Les **nazis mettent en place « une économie de grands ensembles »,** au niveau européen. L'Europe est organisée de manière à pourvoir au ravitaillement du Reich. À l'Est, les ressources sont pillées et la main-d'œuvre asservie. Le sort subi par la Pologne a donné son nom à cette politique de polonisation.
- À partir de 1943, **le Service du travail obligatoire (STO**) réquisitionne la main-d'œuvre nécessaire à l'industrie allemande. Dans le cadre du STO, 8 millions d'Européens travaillent en Allemagne.
- Partout en Europe. La traque des opposants est menée par **Les SS et La Gestapo. Le décret Nacht und Nebel de décembre 1941 permet leur arrestation et leur déportation.** Les nazis utilisent aussi les otages ou pratiquent des représailles aveugles. Les prisonniers de guerre soviétiques sont exécutés ou envoyés dans des camps de concentration dans lesquels les nazis ont adopté une logique de mort par le travail (3,3 millions de morts sur 5,2 millions de soldats capturés).

Une volonté d'exclusion : Les nazis veulent « purifier» L'Europe

- **L'antisémitisme est au coeur de l'idéologie hitlérienne**. La politique étrangère du Reich s'inscrit donc dans une double logique favoriser le **développement de la « race aryenne » et Lui assurer un « espace vital »**; dépeupler Les

territoires compris dans cet espace en Les débarrassant des Lintermenschen. Les Juifs constituent pour Hitler la « race inférieure » par excellence, destinée à la destruction

- **Au cours des années 1930, le régime nazi met en place une politique antisémite et raciste dont l'objectif est d'exclure les populations juives**, tziganes mais aussi les homosexuels et les handicapés du reste de la population du Reich. Ces populations, considérées comme nuisibles, sont poussées à émigrer et plusieurs projets sont envisagés pour « épurer» la société allemande.
- **La guerre accélère le processus d'élimination**. L'obsession de se débarrasser des populations juives et tziganes conduit le régime nazi à les enfermer dans des camps de concentration ou dans **des ghettos**. Quatre cents ghettos ont été créés, tous situés dans des villes d'Europe orientale, notamment en Pologne à Varsovie, Lublin, Lôdz et Cracovie. Les Juifs doivent porter un écusson ou un brassard qui permet de les identifier, sont soumis au travail forcé et finissent par ne plus avoir le droit d'en sortir. La faim, la fatigue et les maladies y tuent des milliers de Juifs par mois.
- **Avec l'invasion de l'URSS par l'Allemagne (22 juin 1941) qui place sous domination nazie des populations juives plus nombreuses,** la politique nazie d'extermination se radicalise. Les *Einsatzgruppen* suivent l'avancée des troupes allemandes et, sont chargés d'exterminer en les fusillant tous ceux qui sont considérés comme des ennemis raciaux ou politiques (Soviétiques, Juifs, Tziganes, handicapés mentaux), soit plus d'un million de personnes entre 1941 et 1943.
- Cependant, **cette méthode abominable se révèle trop lente aux yeux des nazis et parfois même difficile à supporter pour les assassins eux-mêmes. À l'automne 1941 les premiers centres d'extermination sont donc mis en chantier à l'Est comme celui de Belzec** (Est de la Pologne). En décembre, les premiers gazages ont lieu à Chelmno (Ouest de la Pologne) dans des camions. Ces mesures marquent la mise en route consciente d'un processus d'extermination totale.

II. Qui se transforme dans une entreprise d'anéantissement

A. Les étapes de L'extermination

- **En Pologne, les Juifs sont regroupés dans des ghettos**. En novembre 1940, les Allemands donnent l'ordre aux 400 000 Juifs de Varsovie de se regrouper dans le ghetto (soit 30 O/e, de la population sur 2,4 % du territoire de La ville). Jusqu'en avril 1943, 100 000 personnes y meurent de famine et d'épidémies. Les Juifs des pays occupés sont progressivement envoyés dans les ghettos polonais avant d'être transférés directement dans Les camps d'extermination à partir de 1942.
- **L'extermination commence en URSS**. L'invasion du territoire soviétique donne Lieu aux premiers massacres collectifs perpétrés par quatre « groupes d'intervention »(**Einsatzgruppen**). Ces commandos investissent les villages et fusillent toutes les familles juives. Entre juin 1941 et janvier 1942, ces massacres font 750 000 victimes.

B. Une organisation planifiée et méthodique

- **La mort industrielle se met en place dans les camps d'extermination**. Le **20 janvier 1942, Lors de la conférence de Wannsee, présidée par Reinhard Heydrich**, est décidée La « Solution finale ». Six camps sont construits sur Le territoire du gouvernement général de Pologne et reçoivent des déportés conduits de toute l'Europe dans des wagons à bestiaux. Le plus grand est celui d'Auschwitz-Birkenau, camp mixte où Les déportés subissent une sélection à Leur arrivée. Les plus faibles, femmes, enfants, vieillards, malades sont immédiatement gazés et leurs corps incinérés dans des fours crématoires. Les plus solides sont envoyés dans Le camp de concentration. Rasés, tatoués d'un matricule, ils sont employés à divers travaux et survivent peu de temps dans des conditions épouvantables. Les nazis conçoivent l'extermination comme une véritable « industrie » de La mort. Au printemps 1944, les fours crématoires d'Auschwitz brûlent jusqu'à 12 000 corps par jour. Ce sont les Juifs eux-mêmes (Sonderkommandos) qui sont chargés du « traitement » des corps.
- Les **Tziganes d'abord déportés dans Les ghettos sont, comme les Juifs, dirigés vers les camps d'extermination.** À Auschwitz-Birkenau, Le « camp tzigane » ouvert en 1942 regroupe 20 000 personnes. Les enfants, considérés comme « matériel de guerre», sont soumis aux expérimentations du docteur Mengele.

C. D'où plusieurs types de camps :

- **Il existe deux sortes de camps, tous gérés par les SS** : **les camps de concentration et les camps d'extermination**. Les camps de concentration, créés dès 1933 (Dachau), sont des camps de travail où la mort est fréquente : carrière de pierre à Mauthausen (en Autriche), usine deV2 dans le camp de Dora, complexe chimique à Auschwitz. Il existe cependant une hiérarchie entre ces camps où les conditions d'internement peuvent être très différentes. Certains sont en fait de véritables camps d'anéantissement par le travail, la faim et les mauvais traitements où le détenu doit lutter pour sa survie.
- **La population de ces camps est très diversifiée des opposants politiques**, des Juifs des homosexuels puis progressivement des résistants venus de toute l'Europe. Certain camps, comme celui de Ravensbrück, sont réservés aux femmes. Partout le système concentrationnaire impose aux détenus un ordre dément dans lequel l'individu est anéanti et perd, à force de mauvais traitements et d'humiliations, son humanité.

- **Les camps d'extermination sont tous situés en Pologne Auschwitz-Birkenau :** Belzec, Chelmno, Majdanek, Sobibor et Treblinka. La mort y est organisée de façon industrielle. Les populations, raflées dans toute l'Europe, y sont déportées dans de wagons à bestiaux; beaucoup meurent avant même d'atteindre le camp. À leur arrivée, ceux qui peuvent travailler sont séparés de ceux — vieillards, femmes inaptes au travail et enfants — qui sont conduits immédiatement à la chambre à gaz. Ignorants du sort qui les attend, ils se laissent conduire sans résistance vers de fausses douches collectives. Les corps sont ensuite brûlés ou enterrés dans des fosses communes.
- Des détenus sont aussi utilisés comme cobayes humains pour des expériences médicales sous l'autorité de médecins comme Josef Mengele à Auschwitz.

Conclusion :

Un massacre à l'échelle européenne

Un bilan global effroyable...

- Le bilan humain de la politique d'extermination nazie est très lourd toutes populations confondues (prisonniers soviétiques, détenus des camps de concentration, malades mentaux, Tziganes et Juifs) ce sont 10 millions de personnes tuées.
- Les Juifs ont été les plus touchés avec entre 5,1 et 5,8 millions de morts selon les estimations, soit la moitié de la population juive de 1939. Les Tziganes comptent 240 000 morts, soit un tiers de la population de 1939. Les déportations ont continué lepl us longtemps possible puisque, par exemple, le dernier convoi qui quitte les Pays-Bas pour Auschwitz part le 3 septembre 1944.

... mais inégal selon les régions

- De façon générale, l'extermination a été beaucoup plus systématique à l'Est qu'à l'Ouest. En Pologne, directement sous administration nazie, la population juive a diminué de 89% entre 1939 et 1945.
- Dans les territoires occupés par l'Allemagne nazie, le bilan est variable en fonction de la politique menée par le gouvernement vaincu et de la réaction des populations civiles. Ainsi, le refus de collaborer des autorités danoises et la participation àla Résistance de la population civile a permis de sauver l'essentiel de la population juive du pays, alors que la collaboration de l'~tat français a, au contraire, abouti à l'extermination de 28 % de la population juive de 1939.
- Enfin, l'opposition des gouvernements de Finlande et de Bulgarie, pourtant alliés de l'Allemagne nazie, a arrêté la déportation des citoyens juifs vers les camps d'extermination.

Guerre totale

Une guerre idéologique

Des ennemis absolus

- La Seconde Guerre mondiale est une guerre idéologique qui oppose deux camps antagonistes défendant des valeurs radicalement différentes.
- L'Allemagne nazie, l'Italie fasciste et le Japon sont des dictatures fascistes fondées sur une idéologie raciste et sur la guerre de conquête qui doit leur assurer un territoire étendu dans lequel elles veulent imposer un « ordre nouveau ». L'ennemi est diabolisé et déshumanisé au point que la violence perpétrée à son encontre n'est plus perçue comme un acte abominable. La conception raciale de la guerre qui se développe alors est la clef pour comprendre la logique de la destruction de l'ennemi, Il faut particulièrement souligner la lutte à mort que l'Allemagne nazie engage contre 'URSS, qualifiée de judéo-bolchevique.
- En face, les Alliés et les mouvements de Résistance défendent les valeurs de liberté, de démocratie et les droits de l'Homme, Il s'agit donc d'une lutte entre deux visions du monde incompatibles pour lesquelles le combat est juste et l'anéantissement de l'ennemi indispensable.

Une guerre des propagandes

- Ce combat idéologique explique l'importance de la propagande comme instrument de lutte, pour maintenir le moral des siens, justifier le combat et la guerre psychologique pour démoraliser le camp adverse.
- La propagande bénéficie des progrès importants des techniques de l'information: les affiches, la presse, les tracts sont utilisés mais aussi le cinéma et surtout la radio.

Une économie de guerre

La mobilisation des économies

- Avec l'entrée en guerre des États-Unis en 1941, la guerre devient vraiment mondiale. Dans cette guerre totale, où une victoire rapide n'est plus possible, tous les moyens humains et matériels sont mis en œuvre par tous les belligérants pour permettre la victoire finale.
- La guerre mobilise l'ensemble des économies et des sociétés et nécessite la mise en place d'économies de guerre dans les pays belligérants. Grâce aux accords de prêt-bail, les États-Unis contribuent à l'organisation de la guerre totale chez les Alliés dès 1941, puis le président américain Roosevelt rend public le 6janvier 1942 le *Victor Program* qui doit faire des États-Unis « l'arsenal des démocraties ».
- L'économie de guerre des régimes fascistes est fondée sur l'exploitation des territoires conquis et de leurs populations. Ainsi, l'Europe sous domination nazie en 1942 est pillée et asservie. L'Allemagne réquisitionne les matières premières et les produits alimentaires. Pour remplacer les travailleurs allemands partis au front, elle a

recours aux prisonniers de guerre, aux déportés des camps de concentration et à une main-d'œuvre qui est prélevée dans tous les territoires occupés (510).

La science au service de la guerre

- La guerre accélère les innovations technologiques (radar, moteur à réaction...) et met en oeuvre des moyens de destructions de plus en plus puissants (chars, bombardiers, fusées Vi puis V2 allemandes...). Les progrès scientifiques dans l'armement rendent possible les massacres à grande échelle, notamment par voie aérienne.
- Un pas décisif est franchi avec la mise au point par les États-Unis de l'arme nucléaire aux capacités de destruction inégalées.

Une guerre d'anéantissement

Les victimes militaires

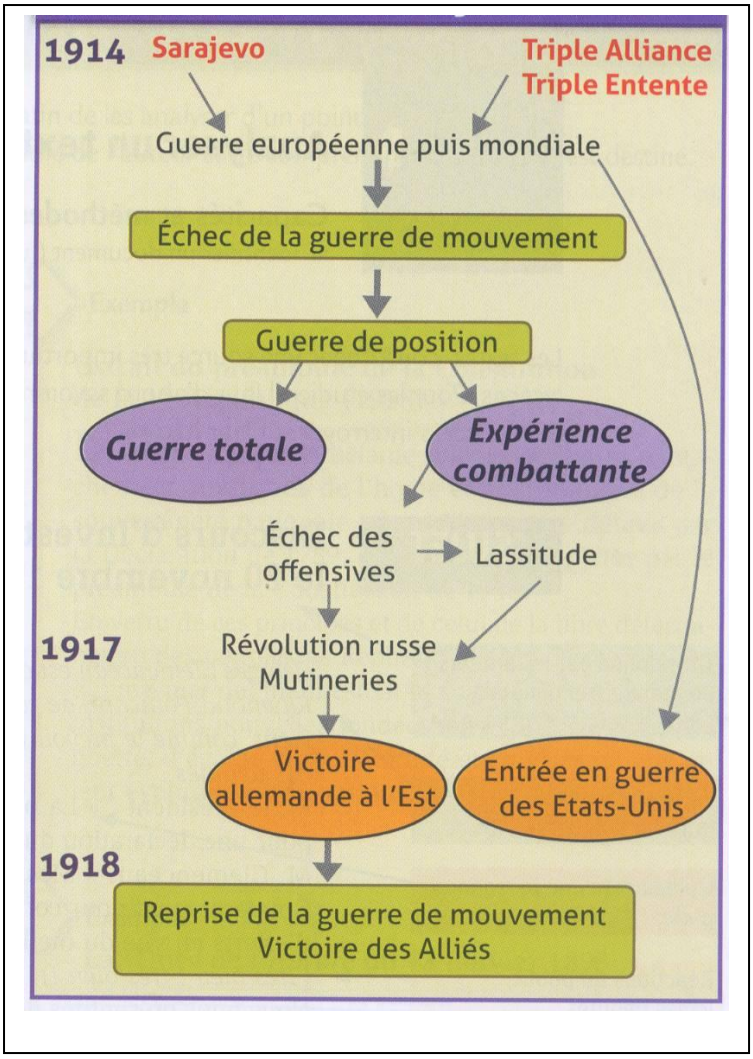
- Des millions d'hommes sont mobilisés dans les armées. La modernisation des armements (chars d'assaut, fusils-mitrailleurs, mines, obus...) provoque des pertes considérables.
- Le sort des prisonniers de guerre, particulièrement dans l'Est de l'Europe et en I Asie est terrible (doc 3). Ainsi, persuadée de devoir anéantir la menace communiste, l'armée allemande est sans pitié envers les prisonniers de guerre soviétiques. On estime que sur plus de 3 millions de prisonniers de 1941,2 millions meurent de faim, d'épuisement ou sont liquidés.

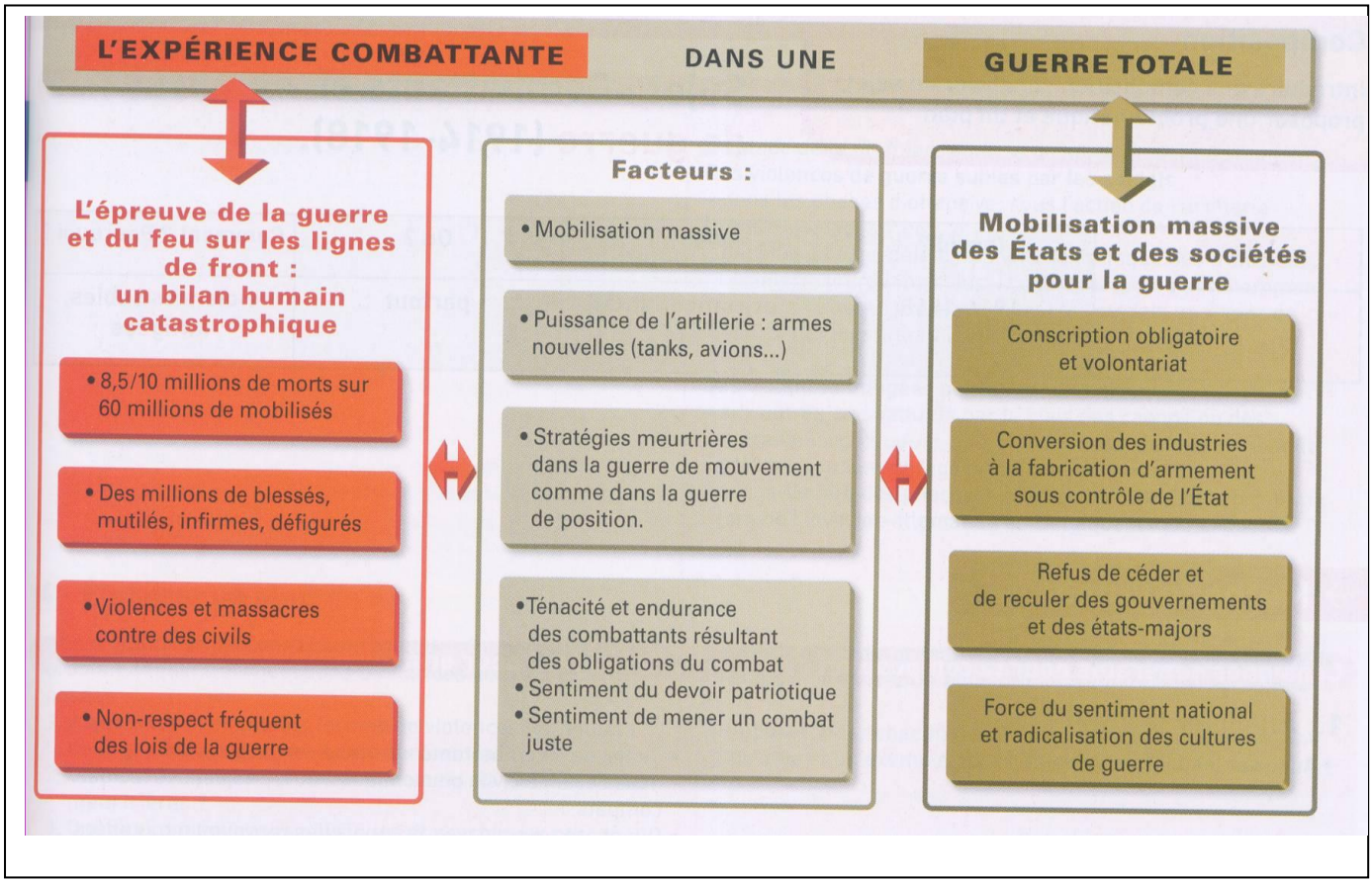
Les victimes civiles

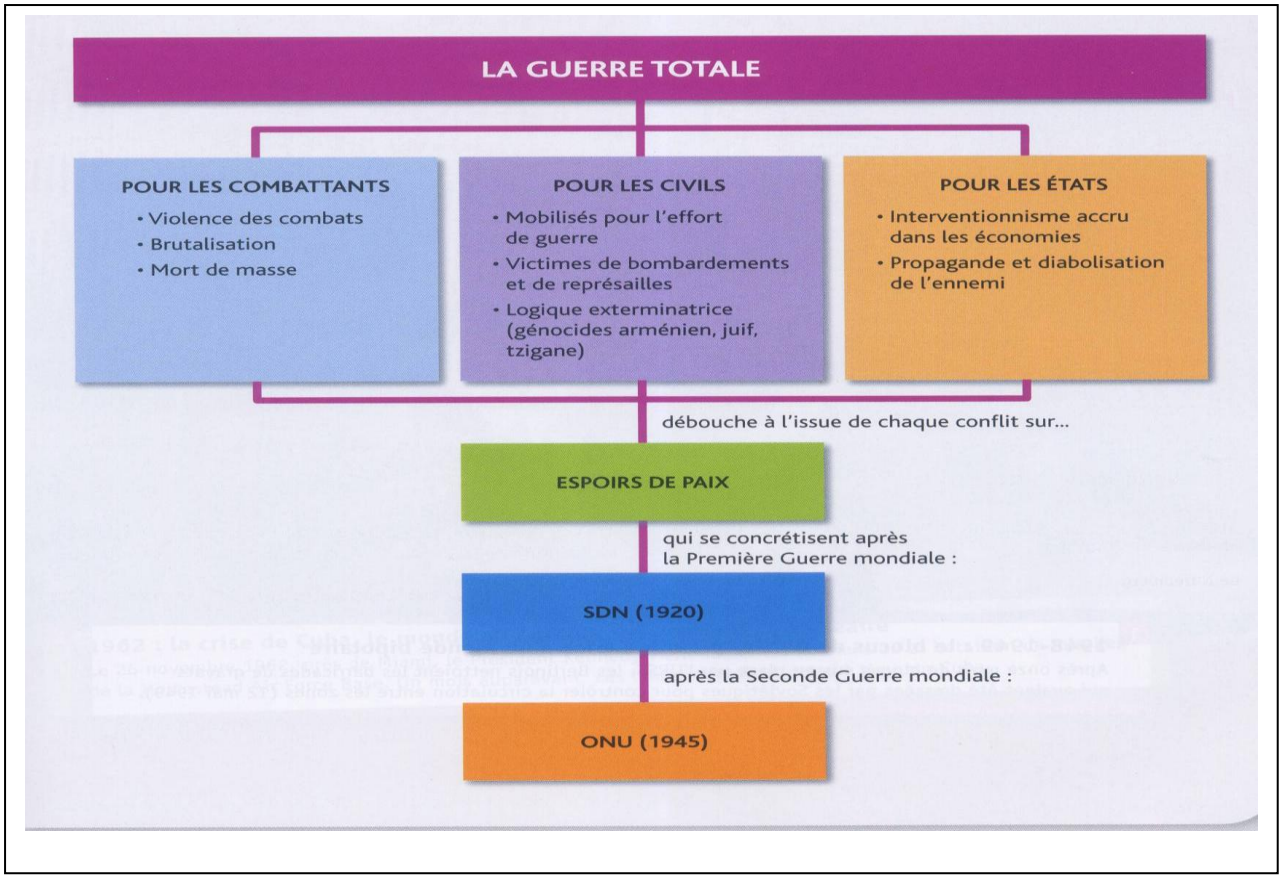
- Mais ce sont surtout les populations civiles qui sont devenues des cibles. L'extermination des Juifs et des Tziganes dans des ghettos et des camps est froidement organisée par l'Allemagne nazie.
- Les armées n'hésitent pas à faire subir aux populations civiles des représailles sanglantes, à massacrer des otages ou des prisonniers de guerre. En Asie, les Japonais prennent la ville chinoise de Nankin en 1937 et se rendent coupables du premier massacre de la Seconde Guerre mondiale (100 000 personnes tuées). En France, le 10juin 1944, le village d'Oradour-sur-Glane (Limousin) est entièrement brûlé et la population massacrée par une division SS.
- Les armées utilisent surtout les bombardements massifs de terreur sur les populations civiles pour briser la résistance ennemie et remporter la victoire. C'est ce qui explique les lourdes attaques aériennes de l'aviation allemande contre les villes anglaises à partir de 1940 ou des villes allemandes par les Alliés à la fin de la guerre (comme à Dresde le 14février1945, 35 000 morts). De même l'utilisation au Japon de la bombe atomique sur Hiroshima a fait 70 000 morts, celle sur Nagasaki (80000 morts, sans compter les victimes ultérieures (radiations...).

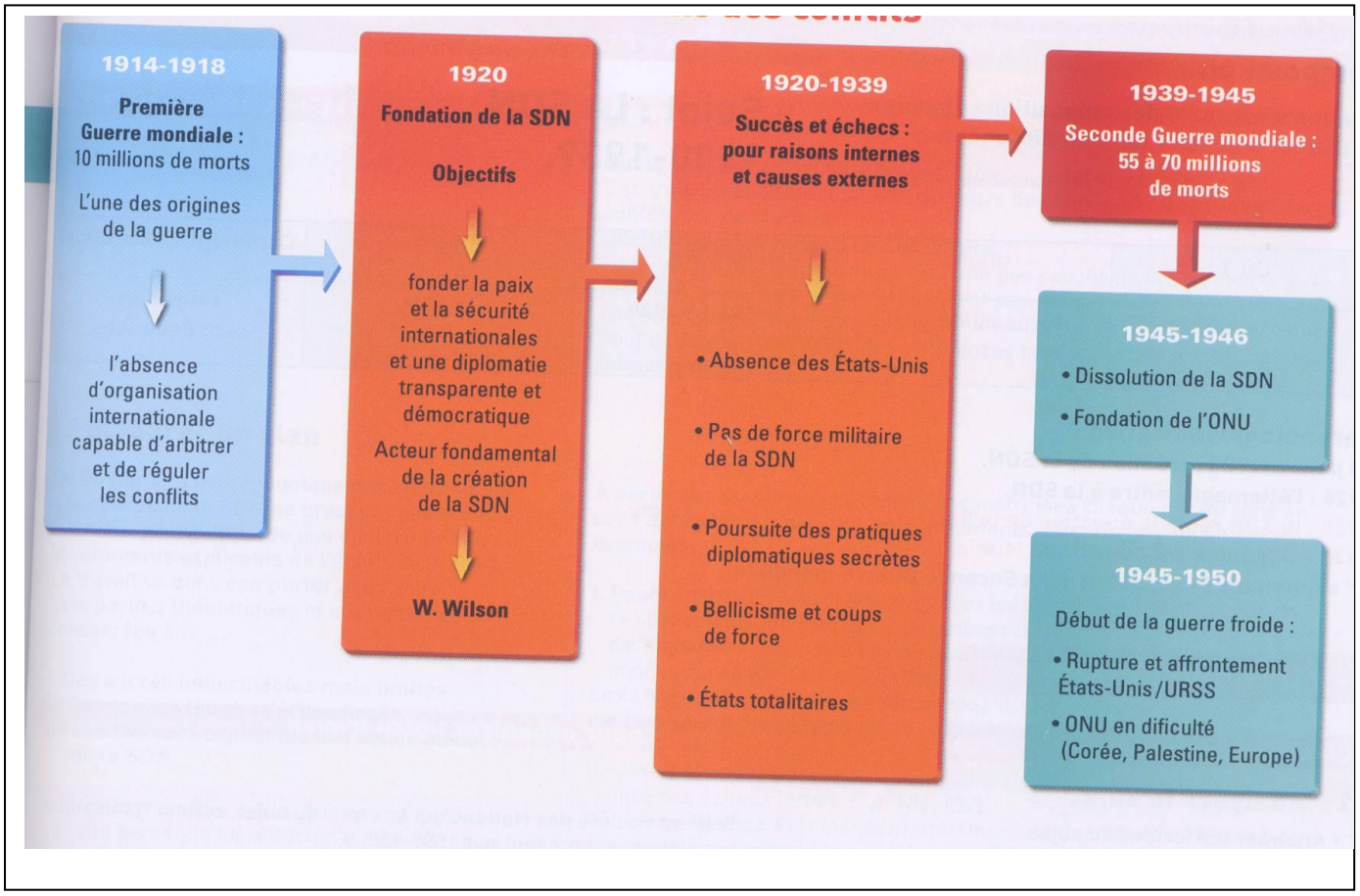
Un bilan sans précédent

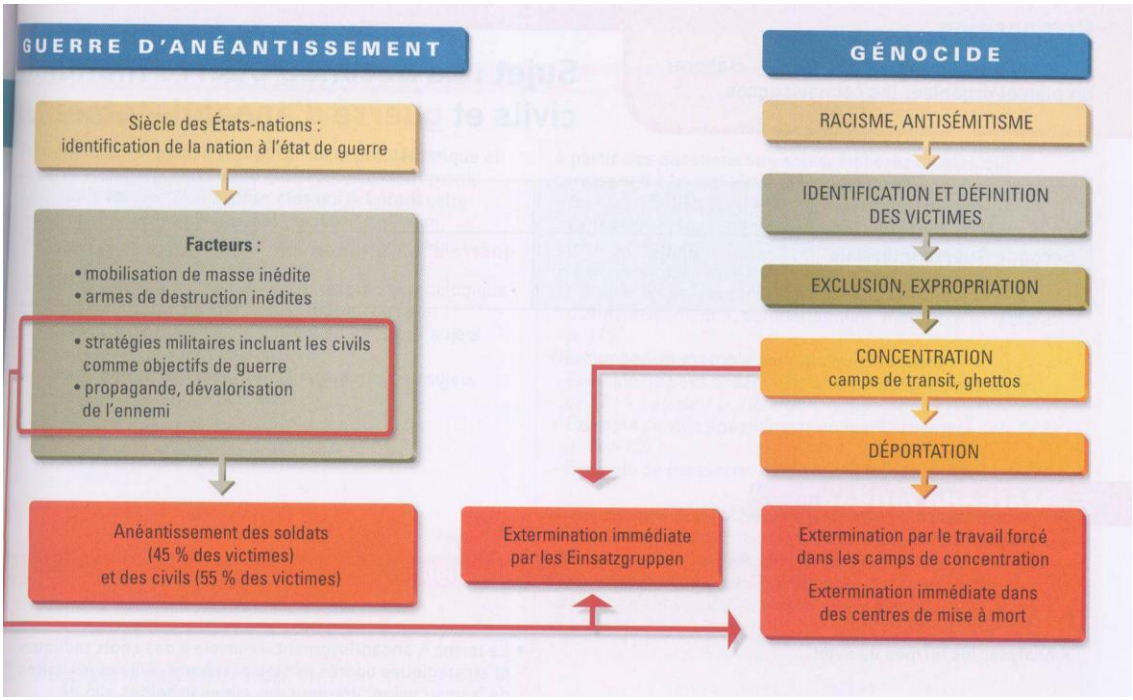
- Le bilan humain est extrêmement lourd : sur les plus de 50 millions de morts, les civils sont frappés autant voire plus que les militaires dans certains cas. L'Europe est particulièrement touchée avec presque 35 millions de morts. En URSS, les pertes humaines s'élèvent à plus de 20 millions dont plus de la moitié de civils (au total, 14 % de la population). En Pologne, en raison du génocide, 16 % de la population a disparu, dont une immense majorité de civils.
- En Asie, la Chine compterait entre 6 et 8 millions de morts et le Japon 3 millions, Il s'agit de soldats tués sur les champs de bataille mais aussi de résistants et otages fusillés, de déportés exterminés, de civils tués dans les villes ou sur les routes bombardées.


1914
Sarajevo
Triple Alliance
Triple Entente
Guerre européenne puis mondiale
Échec de la guerre de mouvement
Guerre de position
Guerre totale
Expérience combattante
Échec des offensives
Lassitude
1917
Révolution russe
Mutineries
Victoire allemande à l'Est
Entrée en guerre des Etats-Unis
1918
Reprise de la guerre de mouvement
Victoire des Alliés


L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE
DANS UNE
GUERRE TOTALE
L'épreuve de la guerre et du feu sur les lignes de front : un bilan humain catastrophique
• 8,5/10 millions de morts sur 60 millions de mobilisés
• Des millions de blessés, mutilés, infirmes, défigurés
• Violences et massacres contre des civils
• Non-respect fréquent des lois de la guerre
Facteurs :
• Mobilisation massive
• Puissance de l'artillerie : armes nouvelles (tanks, avions...)
• Stratégies meurtrières dans la guerre de mouvement comme dans la guerre de position.
• Ténacité et endurance des combattants résultant des obligations du combat
• Sentiment du devoir patriotique
• Sentiment de mener un combat juste
Mobilisation massive des États et des sociétés pour la guerre
Conscription obligatoire et volontariat
Conversion des industries à la fabrication d'armement sous contrôle de l'État
Refus de céder et de reculer des gouvernements et des états-majors
Force du sentiment national et radicalisation des cultures de guerre


LA GUERRE TOTALE
POUR LES COMBATTANTS
• Violence des combats
• Brutalisation
• Mort de masse
POUR LES CIVILS
• Mobilisés pour l'effort de guerre
• Victimes de bombardements et de représailles
• Logique exterminatrice (génocides arménien, juif, tzigane)
POUR LES ÉTATS
• Interventionnisme accru dans les économies
• Propagande et diabolisation de l'ennemi
débouche à l'issue de chaque conflit sur...
ESPOIRS DE PAIX
qui se concrétisent après la Première Guerre mondiale :
SDN (1920)
après la Seconde Guerre mondiale :
ONU (1945)


1914-1918
Première Guerre mondiale : 10 millions de morts
L'une des origines de la guerre
l'absence d'organisation internationale capable d'arbitrer et de réguler les conflits
1920
Fondation de la SDN
Objectifs
fonder la paix et la sécurité internationales et une diplomatie transparente et démocratique
Acteur fondamental de la création de la SDN
W. Wilson
1920-1939
Succès et échecs : pour raisons internes et causes externes
• Absence des États-Unis
• Pas de force militaire de la SDN
• Poursuite des pratiques diplomatiques secrètes
• Bellicisme et coups de force
• États totalitaires
1939-1945
Seconde Guerre mondiale : 55 à 70 millions de morts
1945-1946
• Dissolution de la SDN
• Fondation de l'ONU
1945-1950
Début de la guerre froide :
• Rupture et affrontement États-Unis/URSS
• ONU en dificulté (Corée, Palestine, Europe)


GUERRE D'ANÉANTISSEMENT
Siècle des États-nations : identification de la nation à l'état de guerre
Facteurs :
• mobilisation de masse inédite
• armes de destruction inédites
• stratégies militaires incluant les civils comme objectifs de guerre
• propagande, dévalorisation de l'ennemi
Anéantissement des soldats (45 % des victimes) et des civils (55 % des victimes)
GÉNOCIDE
RACISME, ANTISÉMITISME
IDENTIFICATION ET DÉFINITION DES VICTIMES
EXCLUSION, EXPROPRIATION
CONCENTRATION camps de transit, ghettos
DÉPORTATION
Extermination immédiate par les Einsatzgruppen
Extermination par le travail forcé dans les camps de concentration
Extermination immédiate dans des centres de mise à mort

rapportent directement
CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL
(New York)
18 membres en 1945, 54 aujourd'hui, élus par tiers pour 3 ans par l'Assemblée générale
CONSEIL DE SÉCURITÉ
(New York)
5 membres permanents avec droit de veto
10 membres non permanents élus pour 2 ans
DÉCIDE
Tous les États membres sont tenus d'exécuter ses décisions
ENVOI DE CASQUES BLEUS
SANCTIONS ÉCONOMIQUES
EMBARGO SUR LES ARMES
PROGRAMMES ET FONDS
CNUCED : Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement
UNICEF : Fonds des Nations unies pour l'enfance
HCR : Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
(New York)
51 membres en 1945, 1 voix par pays
Aujourd'hui : 192 membres
RECOMMANDE
INSTITUTIONS SPÉCIALISÉES
Organisations autonomes qui travaillent avec l'ONU et collaborent entre elles
OIT : Organisation internationale du travail
FAO : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
OMS : Organisation mondiale de la santé
SECRÉTARIAT
(New York)
Dirigé par le secrétaire général
EXÉCUTE
INSTITUTIONS INDÉPENDANTES
Groupe de la Banque mondiale
FMI : Fonds monétaire international
CONSEIL DE TUTELLE
(New York)
Composé des 5 membres permanents du Conseil de sécurité
COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE
(La Haye)
15 juges élus pour 9 ans, simultanément et indépendamment par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité